



AMBASSADE DE SUISSE
AU PORTUGAL

LISBONNE 3, le 11 mars 1985

Travessa do Patrocinio 1

Téléphone: 67.31.21/2

Réf.: 004.5 - MA/SD

an	KA	NO	WER	BLR	REIR	atg	(non 3)
sd	19.3						
Visa							
ECA		19 MARS 1985					
Ref.		6.721.81					

CONFIDENTIEL

Secrétariat général

Rapport final de mission
(Instructions 136)

1. Etat des relations entre le pays de résidence et la Suisse

D'une façon générale, les relations entre la Suisse et le Portugal peuvent être qualifiées de très bonnes. Elles le furent de tout temps. En outre, le Portugal se souvient avec satisfaction de notre attitude franchement positive lors de son admission à l'AELE ainsi que la convaincante plaidoirie à Strasbourg de l'alors Conseiller aux Etats Pierre Aubert pour l'entrée du Portugal au Conseil de l'Europe. Cette constatation n'exclut toutefois pas l'existence de certains problèmes.

Lorsque j'ai présenté mes Lettres de créance, le Président de la République qui me reçut très amicalement, évoqua néanmoins avec une certaine préoccupation les conditions de vie des travailleurs portugais en Suisse. Il est vrai qu'auparavant des articles avaient paru dans la presse faisant état d'incidents récemment survenus ou des difficultés de logement. Depuis, les impressions rapportées par les travailleurs n'étaient pas négatives et même favorables lorsqu'elles étaient comparées à des conditions de vie dans d'autres pays. En outre, les premières négociations entre une délégation suisse et portugaise concernant les questions relatives à l'emploi des travailleurs portugais en Suisse se sont tenues à Lisbonne du 14 au 18 janvier 1985. Elles ont produit des résultats appréciés par nos partenaires. Ils ont surtout souligné notre bonne volonté et le fait que, bien que les Portugais fussent demandeurs sur toute la ligne, c'est la délégation suisse qui a fait le déplacement. Pour nous, subsiste toutefois le problème des très nombreux travailleurs clandestins portugais.

Nos exportations se sont longtemps heurtées à des difficultés administratives provenant d'une application bureaucratique et dilatoire de l'octroi des permis d'importation (BRI). Les démarches de l'Ambassade dans les cas particuliers ont presque



toujours abouti à des résultats positifs. Nos interventions sur le plan des principes ont contribué à amener le Ministère du commerce à mettre de l'ordre et de la transparence dans les procédures d'octroi des BRI. Si nos exportations ont considérablement diminué ces derniers temps, cela n'est pas dû à des mesures de l'administration mais tout simplement à la baisse générale du pouvoir d'achat sur le marché portugais.

Les négociations du Portugal à Bruxelles en vue de son adhésion au Marché Commun ont été suivies de près aussi avec une vue sur nos propres pourparlers dans le but de sauvegarder l'acquis AELE. Les relations à l'intérieur de l'AELE se sont maintenues à leur meilleur niveau possible compte tenu de la constante détérioration de la situation économique du Portugal. Notre attitude libérale dans le domaine des textiles a particulièrement été estimée. Le Fonds de l'AELE pour l'industrialisation du Portugal a provoqué deux problèmes, d'une part la diminution de son utilisation, faute de projets présentés par les entreprises portugaises, d'autre part les difficultés de remboursement toujours plus nombreuses comme conséquence de la baisse de la conjoncture à l'intérieur du Portugal.

Le développement des relations culturelles, marquées par quelques réalisations par l'Ambassade telles que la quinzaine du film suisse, une présentation de films et de peintures de Suisse romande, une tournée de jeunes musiciens, une exposition de 7 jeunes peintres, se heurte à des difficultés provenant du manque de fonds, surtout en dehors de Lisbonne. Pourtant, l'intérêt culturel y existerait. Dans le cadre de ses concerts, la Fondation Gulbenkian fait régulièrement appel à des musiciens suisses.

2. Relations entre la représentation et la colonie suisse

La colonie suisse à Lisbonne ne donne pas lieu à des difficultés particulières bien qu'elle soit confrontée aux problèmes qui peuvent résulter du fait de vivre et de travailler dans un pays où les conditions économiques régressent. La Société suisse dispose d'une maison où elle se réunit mensuellement pour un repas. Il est bon que son activité soit encouragée par une participation régulière de l'Ambassade à ses manifestations.

Les hommes d'affaires suisses ont formé un groupement, sans statut, et se réunissent mensuellement pour un dîner dans le but d'échanger des renseignements, de confronter des expériences ou d'entendre une conférence. Les réunions étaient limitées à nos ressortissants. Or, il arrive toujours plus fréquemment que la direction d'une grande entreprise suisse soit confiée à des étrangers, surtout à des Portugais, puisque nos compatriotes émigrent moins. J'ai oeuvré en coulisse et j'ai réussi, non sans peine, que le cercle soit

élargi et qu'on invite maintenant les hommes d'affaires de nationalité suisse et les chefs d'entreprises suisses.

Mon prédécesseur avait commencé, et j'ai continué, à inviter à la Résidence les Portugais ayant étudié en Suisse. C'est une réunion toujours très appréciée à laquelle j'ai pris l'initiative d'associer les hommes d'affaires suisses. J'en recommande son maintien.

La colonie à Porto déplore encore la fermeture du consulat. Sa cohésion se relâche. Il est important que les membres de l'Ambassade, le Chef de Mission, le collaborateur chargé des affaires économiques ou le Chef de chancellerie, se rendent alternativement et régulièrement à Porto.

A Madère, la consul honoraire de la RFA veut bien se charger d'assister nos compatriotes en difficultés, cas relativement rares. Cette situation soulève la critique d'en tout cas un Suisse. Mais l'ouverture d'une agence consulaire ne semble pas encore pouvoir être justifiée. Peut-être faudra-t-il songer une fois à nommer un correspondant à Madère, de même qu'en Algarve, où le nombre de compatriotes résidents ou en tourisme augmente.

3. Renseignements sur les membres du gouvernement, les collègues et personnalités diverses avec lesquels les contacts sont à maintenir

Les rapports avec les Ministères et l'administration sont agréables une fois qu'il a été possible de déterminer la personne compétente et d'obtenir un rendez-vous. Les fréquents remaniements ministériels et changements de gouvernement provoquent de constantes mutations aussi dans l'administration. Ainsi les contacts établis sont de courte durée et il faut toujours recommencer. La poursuite d'une affaire de longue haleine est ainsi rendue plus difficile.

Les ministres et hauts fonctionnaires sont en général très bien disposés envers notre pays. Nombreux sont ceux qui le connaissent pour y avoir séjourné à des titres divers.

Les politiciens de ce pays sont très bavards; les journalistes écrivent beaucoup. Il n'est pas facile de déceler dans ce flot de paroles l'information importante ou l'affirmation encore valable le lendemain. Il convient de procéder constamment à un tri sévère avant de rapporter.

Le corps diplomatique connaît de nombreux changements, les séjours à Lisbonne des diplomates n'étant guère longs. Ils se divisent en clans parfois très fermés tels que les pays de l'est, les pays africains et les membres du Marché Commun.

La fréquence des réceptions semble diminuer et il est possible que les mesures d'économie spécialement chez les pays occidentaux se fassent sentir.

Un Club des Neutres (Ambassadeurs d'Autriche, de Finlande, de Suède et de Suisse), fondé par mon prédécesseur, a été maintenu. Le rythme des déjeuners avec l'une ou l'autre personnalité politique portugaise a quelque peu diminué, aussi en raison des fréquents changements dans l'équipe gouvernementale.

Dans ces circonstances, il est difficile d'indiquer les personnes particulièrement intéressantes car il se peut qu'entretiens elles ne soient plus en fonctions ou présentes à Lisbonne. Chacun doit faire son choix et son cercle. Toutefois, dans le domaine culturel, il est important d'avoir de bonnes relations avec les personnes dirigeantes de la Fondation Gulbenkian. Quant à la société portugaise, elle vit actuellement de façon assez réservée. Le cercle de personnes, à chercher surtout dans les professions libérales, avec lesquelles il est possible d'avoir des relations suivies, est plutôt limité.

L'Ambassade dispose d'une cartothèque des personnalités et les listes d'invitations.

4. Sociétés, clubs, etc.

Malgré l'ancienne influence britannique, en voie de disparition, la vie de club n'est pas très développée. Elle se limite au genre de sport que l'on pratique. Pour ce qui est de la natation, signalons, pour dissiper un mythe, que la température de la mer ne dépasse guère 18°. Toutefois, le pays offre des paysages très beaux et des sites intéressants. Les buts d'excursion ne manquent pas mais le réseau routier, à part les quelque 50 km d'autoroute autour de Lisbonne, est sinueux et en mauvais état.

5. Conclusions

La réputation d'une vie aisée, facile et gaie au Portugal correspond à un passé qui est révolu. Les conditions d'existence sont devenues plus difficiles, ce qui peut surprendre le nouvel arrivant. Cependant, le peuple reste aimable, courtois et serviable. Ce sont là des qualités qui deviennent rares ailleurs et qui compensent une certaine austérité ambiante.

En ce qui concerne le travail, l'observation politique est intéressante et toujours pleine d'imprévus. Cependant, la lente et constante détérioration de la situation économique du pays, avec ses conséquences pour le peuple portugais,

pour les relations avec notre pays, pour notre colonie et pour la vie quotidienne de quiconque habite ici devient de plus en plus la principale préoccupation. L'observation des conséquences, diversement jugées, de l'adhésion du Portugal au Marché Commun deviendra un sujet intéressant.

L'Ambassadeur de Suisse


J. Martin